

29 MAI 2020 – BULLETIN NO. 8

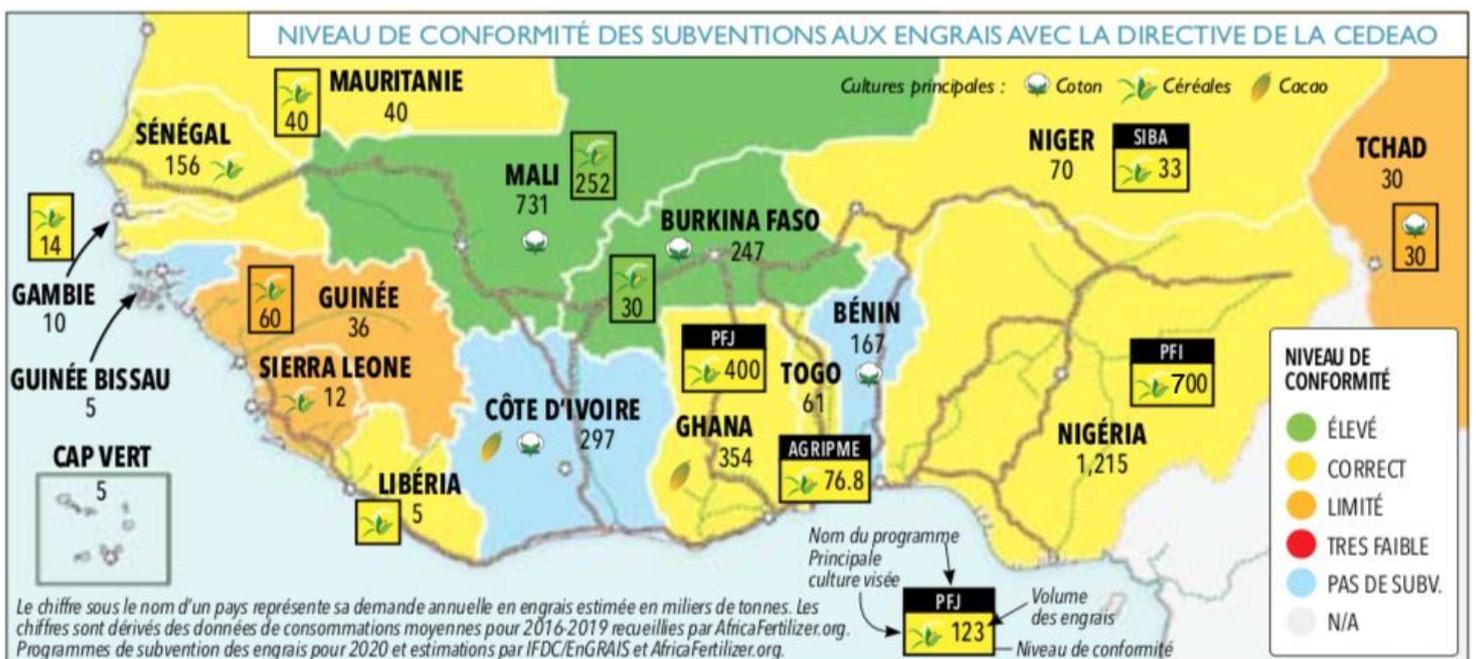
OBSERVATOIRE OUEST AFRICAIN DES ENGRAIS

FOURNIR DES INFORMATIONS HEBDOMADAIRES SUR L'IMPACT DU COVID-19 SUR LE MARCHÉ DES ENGRAIS EN AFRIQUE DE L'OUEST

ANALYSE

Édition n° 8 - 29 mai 2020

Zoom sur les programmes engrais au Ghana, au Niger, au Nigeria et au Togo



Ce bulletin est rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain par le biais de Feed the Future, l'initiative du gouvernement américain contre la faim dans le monde et pour la sécurité alimentaire. Le contenu est la responsabilité de l'IFDC, de la Wafa, et de l'AfricaFertilizer.org et ne reflète pas nécessairement les opinions de Feed the Future ou du gouvernement des États-Unis.

Demandez le rapport complet / S'abonner aux alertes

Envoyez vos demandes, questions, ou "souscription" sur WhatsApp: +225 59 19 59 63

HIGHLIGHTS

- This week, the number of **new COVID-19 cases in the region has again slowed down**, growing by only 21% compared to 28% the previous week, leading countries in the region to further relax movement, economic and health restrictions.
- **Imports and local production of blended fertilizers continued**, with raw material and finished product stock levels expected to be sufficient to cover the season's needs in the major fertilizer-consuming countries.
- **Distribution of fertilizers to producers has already begun in many countries**, whether under government subsidy programs (Ghana and Senegal) or not (cotton programmes in Benin, Côte d'Ivoire, Burkina, PFI in Nigeria). Retailers are generally well stocked, even if sales are still limited, and farmers are sometimes afraid to travel (e.g. Ghana). Smuggling of fertilizer from the Ghanaian PFJ to Burkina Faso already seems to be quite active.
- The map below shows the fertilizer distribution programs in progress, and their level of **compliance with the draft/future ECOWAS Directive on smart design and management of fertilizer Subsidy programs**. Reforms have been substantive in some subsidy programs, notably in Ghana, Togo, Niger (pilot), Senegal and Burkina Faso. Nine countries are implementing and/or designing COVID-19-specific fertilizer support programs, most of them by increasing the outreach of their existing programs, with subsidy rates ranging from 10% to 70%, most of them around 50%.

A RETENIR

- On note à **nouveau un ralentissement du nombre de nouveaux cas de COVID-19**, de seulement +21 % contre +28 % la semaine précédente, amenant les pays de la région à assouplir encore plus les restrictions économiques et sanitaires.
- **Les importations et la production locale d'engrais de mélange se poursuivent**, avec des niveaux de stocks de matières premières et de produits finis qui devraient être suffisants pour couvrir les besoins de la campagne dans les principaux pays consommateurs d'engrais.
- **La distribution des engrais aux producteurs a déjà commencé** dans de nombreux pays, que ce soit dans le cadre des subventions (Ghana, Sénégal) ou non (programmes coton au Bénin, Côte d'Ivoire, Burkina Faso; PFI au Nigéria). Les détaillants sont en général correctement approvisionnés, même si les ventes sont encore timides, et si les paysans ont parfois peur ou des difficultés à se déplacer. La contrebande d'engrais du PFJ ghanéen vers le Burkina Faso semble être déjà active.
- La carte sur la page de couverture montre les programmes de distribution d'engrais en cours, et leur niveau de **conformité avec la directive provisoire/future de la CEDEAO sur la conception et la gestion intelligente des programmes de subvention des engrais**. Les réformes ont été importantes dans certains programmes de subvention, notamment au Ghana, au Niger (pilote), au Togo, au Sénégal et au Burkina Faso. Neuf pays sont en train de mettre en œuvre et/ou de concevoir des programmes de soutien aux engrais spécifiques à COVID-19, la plupart d'entre eux en augmentant la portée de leurs programmes existants. Les taux de subvention varient de 10% à 70%, la plupart autour de 50%.

CETTE SEMAINE

ZOOM SUR LES PROGRAMMES ENGRAIS GHANA | NIGER NIGERIA | TOGO

Alors que les pays de la région commencent à lever les restrictions imposées pour freiner la propagation du COVID 19, une crise économique consécutive à la crise sanitaire semble imminente.

En effet, on peut s'attendre à une baisse du pouvoir d'achat des populations, en particulier celles des zones rurales. La crise du COVID-19 peut se transformer à moyen terme en **une crise alimentaire avec des effets aussi désastreux que ceux de la crise sanitaire**.

Pour limiter cet effet négatif de la crise du COVID-19, la CEDEAO a appelé d'urgence dès la fin Mars 2020 les Etats de la communauté à multiplier leurs efforts pour se rapprocher le plus rapidement possible de l'autosuffisance alimentaire et renforcer le pouvoir d'achat des agriculteurs.

Les mesures prises par la CEDEAO, l'UEMOA et les Etats ont été généralement rapides, coordonnées et bien mises en oeuvre. Les engrais ont ainsi très vite fait partie des **denrées essentielles** qui ont pu continuer à être importées, transportées, fabriquées localement, et distribuées (avec quelques ralentissements et surcoûts), **pratiquement comme au cours d'une année normale**.

Cette semaine, nous faisons le **point sur les programmes de subventions sur les engrais** en cours dans la région, la plupart étant mis en oeuvre comme prévus et planifiés par les gouvernements avant la crise du COVID-19, d'autres apportant des réponses spécifiques à la pandémie, qu'ils soient déjà mis en

exécution (Togo) ou en cours de conception (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée).

Nous présentons ici comment ces programmes de subvention sont conformes à 4 des [13 principes clés pour une gestion intelligente des subventions aux engrais](#), tel que préconisés dans la future Directive de la CEDEAO sur cette question :

1. Promotion d'engrais adaptés aux cultures et aux sols
2. Ciblage des cultures
3. Ciblage des bénéficiaires
4. Inclusion du secteur privé

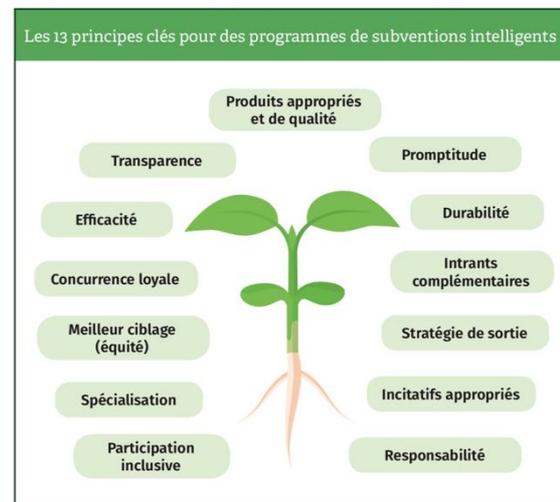


Figure 1 : les 13 principes clés d'une gestion intelligente des programmes de subvention (graphique par Grain de Sel / InterResaux)

La carte sur la page de couverture montre les programmes de distribution d'engrais en cours, et les **niveaux de conformité avec la future Directive de la CEDEAO** en matière de gestion intelligente des programmes de subventions aux engrais. Les efforts et les résultats sont remarquables pour plusieurs programmes de subvention, notamment au Ghana, au Togo, et au Burkina Faso, tout comme pour les mécanismes en place dans les filières coton en Côte d'Ivoire, au Bénin, au Burkina Faso, et au Mali, ou au Ghana pour le cacao.

NIGERIA - L'Initiative Présidentielle sur les Engrais, tout bénéfique pour tous

LES ENGRAIS EN BREF

- Population : 196 millions d'habitants
- Terres arables : 34 millions d'hectares

- Taille du marché des engrais
 - Moyenne 2016 -2019 : 1 215 000 t
 - Objectifs 2020 du PFI: 700 000 t
- 50% du marché subventionné dans le cadre du PFI
 - PFI : cultures vivrières, depuis 2016 (275 kt en 2019)
- Utilisation principale des engrais : Maïs, Riz, Sorgho
- Plus de 35 unités de mélange d'engrais
- 2 unités de production d'urée

Vers l'autosuffisance en matière de production d'engrais

En 2015, le secteur des engrais au Nigeria était dans une situation critique : le pays importait la plupart de ses engrais, il perdait des devises étrangères, et les agriculteurs étaient confrontés aux prix élevés des engrais depuis la fin du GESS (Growth Enhancement and Support Scheme), qui a été supprimé car il était devenu trop cher pour le gouvernement.

L'initiative présidentielle sur les engrais (PFI) a été approuvée par le président Muhammadu Buhari en 2016. L'objectif de l'initiative était alors de résoudre plusieurs des problèmes du secteur et d'atteindre l'autosuffisance dès 2019 avec une production locale d'engrais de mélange NPK de 1 million de tonnes pour l'agriculture de la saison principale dès 2017 et 500 000 tonnes supplémentaires pour la saison sèche suivante.

Aujourd'hui, alors que le Nigeria est confronté à la pandémie de COVID-19, le Gouvernement a une fois de plus utilisé le PFI comme levier pour soulager les agriculteurs nigériens en réduisant encore le coût des engrais PFI.

Fonctionnement du PFI en 2020

Le PFI est un partenariat public-privé. Ses principaux acteurs sont la National Sovereign Investment Authority (NSIA), la Fertilizer Producer and Supplier Association of Nigeria (FEPSAN), l'OCF et des producteurs locaux tels que Indorama pour l'urée.

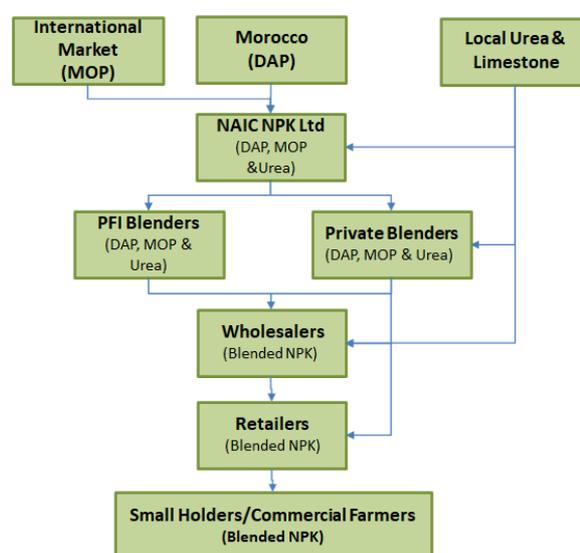


Figure 2 : schéma de fonctionnement du PFI 2020

Dans le cadre de cette initiative, la NSIA s'approvisionne en grandes quantités de matières premières pour les engrais auprès de producteurs locaux et internationaux d'engrais. La matière première est ensuite donnée à des membres sélectionnés de FEPSAN pour produire environ 600 000 tonnes de NPK 20-10-10, principalement utilisées pour la production vivrière (maïs, riz et sorgho). Le NPK est ensuite vendu aux agriculteurs par les canaux de distribution habituels, au prix fixe de 5 500 nairas par sac de 50 kg (environ 280 dollars par tonne). Les mélangeurs reçoivent une rémunération fixe pour produire le NPK.



Figure 3 : échantillon de sac PFI à la société AF & C à Kano.
Photo Seyi Tijani

Le PFI, tout bénéfique pour tous

Le PFI présente plusieurs avantages pour le gouvernement, le secteur privé des engrais et les agriculteurs.

Grâce au PFI, les agriculteurs ont accès au NPK 20 10 10 à un prix 40 % moins cher que le même produit sur le marché privé. Une pression à la baisse s'exerce également sur les engrais non PFI de toutes catégories, car ils doivent concurrencer l'engrais PFI, moins cher. Malgré cette concurrence induite par le produit du PFI, l'initiative améliore la santé du secteur. En effet, environ 60 % des matières premières utilisées dans les produits du PFI proviennent de sources locales, et la capacité de mélange du pays ne cesse d'augmenter (source : [Africa Fertilizer Plant Register](http://AfricaFertilizerPlantRegister.org), AfricaFertilizer.org 2020)

Alors qu'il n'y avait que quatre mélangeurs en fonctionnement en 2015, il y en a maintenant plus de 35 dans tout le pays, dont 26 participent au PFI 2020. En outre, l'urée est fournie localement par Indorama Eleme Fertilizer & Chemicals Company et Notore Chemical Industries, toutes deux situées à Port Harcourt, dans l'État de Rivers. La dolomie sera également fournie localement par West Africa Fertilizer Company (WAFERT), Okpella, État d'Edo, Nigeria.

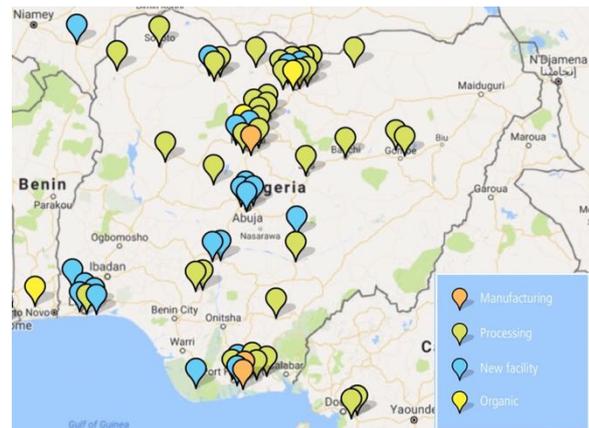


Figure 4 : Sites de production et de mélange d'engrais.
Source : AfricaFertilizer.org

Pour le gouvernement du Nigeria (GoN), c'est tout bénéfique. Le PFI décourage l'importation d'engrais mélangés, et négocie directement des contrats à prix réduit pour se procurer les matières premières utilisées dans la production d'engrais NPK. Le PFI contribue ainsi à garantir un prix bas des engrais aux agriculteurs sans trop dépenser en subventions directes. Dans le même temps, le Gouvernement économise des devises en s'approvisionnant sur place pour couvrir ses besoins en engrais.

Des défis non résolus

Malgré l'amélioration induite dans le secteur par le PFI, certains problèmes persistent.

Par exemple, alors que le prix officiel du sac de 50 kg d'engrais PFI était de 5 500 nairas, les agriculteurs payaient en réalité environ 6 000 nairas. Par ailleurs, plusieurs agriculteurs se sont plaints de la mauvaise qualité de certains produits étiquetés PFI.

Pour le secteur privé, ces problèmes s'expliquent par le fait que le prix prescrit par le PFI ne couvre pas tous les coûts de distribution des engrais jusqu'à l'agriculteur. En conséquence, les membres de FEPSAN ont fait pression pour que le gouvernement augmente le prix officiel du sac à l'agriculteur.

Objectif PFI 2020 : 600 000 tonnes de NPK mélangés au Nigéria pour servir 6 millions d'agriculteurs

Malgré tout, en 2020, le PFI se poursuit avec l'objectif de produire 600 000 tonnes de NPK 20-10-10 avec 26 mélangeurs participants et environ 210 000 tonnes d'urée d'origine locale comme matière première. Ce volume couvrira environ 80 % de la demande de NPK du pays et environ 50 % de la demande totale d'engrais estimée à 1,25 million de tonnes cette année 2020. Environ 6 millions de petits exploitants agricoles devraient bénéficier du PFI cette année.

La chaîne de production et d'approvisionnement fonctionne malgré quelques perturbations

A fin 2019, la phase de planification était terminée et les premières expéditions de DAP étaient déjà dans le pays. En avril, toute la matière première nécessaire était arrivée dans le pays. En outre, les opérations de mélange avaient commencé malgré les difficultés de transport des engrais dues aux mesures prises pour ralentir la propagation du COVID19.

Les perturbations induites par la COVID19 ont également touché les négociants en produits agricoles, car dans plusieurs États, certains d'entre eux ne pouvaient pas ouvrir leurs magasins. Malgré ces perturbations, les engrais PFI sont toujours produits et distribués dans les zones de consommation.

Mesure anti COVID-19 : une réduction supplémentaire du prix de \$25 par tonne.

Bien que l'impact direct de COVID19 sur la production et la distribution d'engrais PFI ait été négligeable, le gouvernement a anticipé une réduction du pouvoir d'achat des agriculteurs à cause des restrictions mises en place pour freiner la propagation de la maladie.

Le 8 avril, le président a décidé de subventionner le prix déjà bas des engrais PFI. Ainsi, le prix officiel de l'engrais PFI a été fixé à 5000 au lieu de 5500. Le gouvernement a assuré au secteur privé qu'il couvrirait entièrement la réduction des coûts.

Situation actuelle et perspectives

Avec toute la matière première nécessaire disponible dans le pays, la plupart des mélangeurs ont commencé la production du NPK pour le PFI. À ce jour, environ un mois après le début de la production, les mélangeurs participant au PFI ont produit au moins un tiers de l'objectif total de NPK pour l'année. La production se poursuit sans problème majeur, ce qui amène les professionnels du secteur à conclure qu'il y aura suffisamment d'engrais pour satisfaire la demande cette année.

L'engrais est maintenant disponible dans les magasins des principaux secteurs de consommation, juste à temps pour la saison de plantation qui commence déjà et qui durera probablement tout le mois de juin.

Pour les détaillants agricoles, la seule inconnue qui reste est l'effet que COVID-19 aura sur les habitudes d'achat d'engrais des agriculteurs.

État d'avancement de la mise en œuvre du programme de subvention des engrais "Planting for Food and Jobs" (PFJ) au Ghana - "Jusqu'à présent, tout va bien".



LES ENGRAIS EN BREF

- Population : 30 millions d'habitants
- Terres arables : 4,7 millions d'hectares

- Taille du marché des engrais
 - Moyenne 2016 - 2019 : 354 000 t
 - Objectifs 2020 : 412 000 t
- 83% de marché subventionné
 - Depuis 2016: PFJ pour les cultures vivrières, (275 kt en 2019)
 - COCOBOD pour le cacao (150 kt en 2019)
- Utilisation principale des engrais : Cacao, maïs, riz
- 6 unités de mélange d'engrais

Le PFJ, programme phare du Gouvernement depuis 2016

La consommation apparente d'engrais du Ghana en 2019 était de 425 110 tonnes, alors que la consommation d'engrais en 2020 devrait être plus élevée grâce aux programmes de subvention d'engrais mis en place par Planting for Food and Jobs (PFJ) et le COCOBOD.

Le programme de subvention des engrais PFJ a officiellement débuté le 23 mars 2020 avec un communiqué de presse du cabinet du ministre de l'agriculture (MoFA).

L'objectif est de promouvoir des recommandations d'engrais spécifiques aux cultures dans différentes zones agro-écologiques du Ghana afin de renforcer la sécurité alimentaire.

Cibler les cultures vivrières

Maïs (hybride), maïs (VPO), riz, soja, sorgho, arachide, niébé, manioc et patate douce fraîche à l'orange, tandis que les légumes comprennent les tomates, le poivre, l'oignon, le chou, la laitue et la carotte.

Atteindre 1,2 million d'agriculteurs

L'objectif du PFJ de cette année est d'atteindre 1,2 million de petits exploitants pauvres en ressources qui cultivent les cultures de base mentionnées ci-dessus sur une superficie de 0,4 à 2 hectares. Chaque agriculteur recevra au maximum 10 sacs ou 250 kg d'engrais.

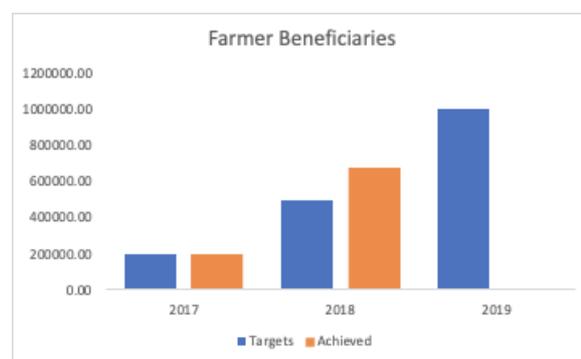


Figure 5 : nombre d'agriculteurs ciblés (MoFA)

PFJ vise un total de 412 000 tonnes d'engrais à distribuer en 2020. 75 % des stocks d'engrais de PFJ étaient disponibles à la mi-mai 2020, certains navires d'engrais sont actuellement en cours de déchargement au port de Téma.

Fertilizer Grades	Quantity allocated (MT)	Cost to Farmers (GHS)	Subsidy rate
Urea (46%N)	131,000	40 GHS / 25kg	
NPK 20-10-10 + 3S	68,000		
NPK 23-10-5 + 2MgO + 3S + 0.3Zn	66,000		
NPK 25-10-10 + 6S + 3 MgO + 0.3Zn	65,000		43-50%
NPK 15-20-20 + 0.7Zn	35,000	42 GH / 25kg	
NPK 11-22-21 + 5S + 0.7Zn + 0.5B	25,000		
NPK 12-30-17 + 0.4Zn (soybean)	11,000		
Total inorganic fertilizer	401,000 MT		
Liquid (Foliar)	2,750	20 GHS / liter	
Granular	3,500	46 GHS / 25kg	50%
Compost	4,000	20 GHS / 50kg	
Total organic fertilizer	10,250 MT		

Figure 6 : Achats et prix des engrais PFJ en 2020

La plupart des modalités de distribution de 2019 s'appliquent en 2020

- Tous les engrais PFJ sont emballés dans des sacs de 25 kg portant le logo et l'étiquette PFJ dans toutes les régions.
- Les copies des lettres de voiture doivent être soumises aux ministres régionaux pour approbation avant de pouvoir être déchargées.
- Des copies des lettres de voiture doivent également être soumises pour approbation par les MMDCE.
- Des fonctionnaires du Nation Builders Corps (NABCO) seront affectés aux points de vente au détail pour surveiller la distribution des engrais subventionnés.
- Les registres quotidiens des ventes des détaillants doivent correspondre aux registres des fonctionnaires de la NABCO affectés au point de vente. Les registres doivent contenir des informations telles que : Date, nom, taille de l'exploitation, type de culture et quantité d'engrais achetés, conformément à la fiche d'enregistrement fournie par le ministère des affaires étrangères.



Figure 7 : Distribution des engrais PFJ à Tamale

Réactions du marché aux contraintes liées au COVID-19

Du côté de l'offre, les importateurs ont dû faire face à plusieurs défis, allant de

1. retard de cargaison dû à une quarantaine internationale et à des mesures d'éloignement social

2. Des surestaries excessives dans les ports en raison du respect des mesures de verrouillage et d'éloignement social imposées par le gouvernement qui ont rendu la main-d'œuvre rare.

3. Les approbations des ministères ont été retardées car les fonctionnaires ont observé l'ordre de fermeture.

4. Les mélangeurs ont également été confrontés à une pénurie de travailleurs, car il a fallu respecter des mesures strictes de distanciation sociale qui ont effectivement réduit leur capacité de fonctionnement.

Malgré ces difficultés, le programme de subvention des engrais PFJ s'est déroulé comme prévu, les agriculteurs ont commencé à acheter des engrais subventionnés en fonction de la fenêtre de plantation 2020, bien que peu de problèmes persistent, comme par exemple

- Disponibilité insuffisante des matériaux pour la production, l'impression et l'étiquetage des sacs de 25 kg pour les engrais PFJ 2020
- Dans les points de vente, les détaillants se plaignent d'une faible fréquentation parce que les agriculteurs ont peur de venir en ville pour acheter des engrais.
- Du côté de la demande, les agriculteurs se plaignent de ne pas pouvoir vendre leurs produits sur le marché à un prix équitable en raison de l'impact de COVID-19 sur les activités économiques. Cette situation a encore décimé leur pouvoir d'achat d'engrais alors que l'incertitude du marché persiste.
- Malgré les mesures mises en place pour empêcher la contrebande d'engrais subventionnés vers les pays voisins dans plusieurs districts de 4 régions (Upper East, Upper West Region, Northern and Volta Regions), des engrais subventionnés 2020 PFJ ont déjà été repérés cette semaine sur des camions au Burkina Faso.



Figure 8 : Camion chargé de sacs d'urée de 25 kg d'engrais PFJ 2020 au Burkina Faso

Recommandations

1. Les agriculteurs doivent être correctement sensibilisés aux mesures de prévention de la COVID-19 et à l'importance d'un système alimentaire intact pour lutter contre la pandémie et relancer l'économie.
2. Les directives du ministère des affaires étrangères doivent être strictement appliquées dans la distribution des engrais PFJ. Les enquêtes révèlent que les fonctionnaires de la NABCO ne sont pas encore présents dans certains points de vente au détail pour surveiller la distribution des engrais subventionnés.

TOGO - Un Plan de Riposte Agricole au COVID-19 qui s'appuie sur le programme AgriPME



LES ENGRAIS EN BREF

- Population : 8 millions d'habitants
- Terres arables : 2,6 millions d'hectares

- Taille du marché des engrais
 - Moyenne 2016 -2019 : 61 000 t
 - Objectifs 2020 : 69 000 t
- 17% de marché subventionné
 - AgriPME : Crédit sur les intrants
- Utilisation principale des engrais : Maïs, riz, sorgho, soja, coton
- 1 unité de mélange d'engrais
- 1 mine de production de roches phosphatées

Une réponse rapide

En réponse à l'appel de la CEDEAO de multiplier leurs efforts pour se rapprocher le plus rapidement possible de l'autosuffisance alimentaire et renforcer le pouvoir d'achat des agriculteurs, plusieurs pays de l'espace ont déjà annoncé des actions allant dans ce sens. Le Togo est a été un des premier pays à annoncer les détails de son intervention dans le milieu agricole en réponse au COVID 19.



MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DE L'ÉLEVAGE ET DE L'HYDRAULIQUE

AgriPME Togo
LE PORTE-MONNAIE ÉLECTRONIQUE DE L'AGRICULTEUR

BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT
AFRIKA TECHNOL
MINISTRE DES POSTES ET DE L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

TOGOCEL *145#
MOOV no limit *155*88#
floodz

POUR PLUS D'INFORMATION APPELER : TOGOCEL AU 888 ET MOOV AU 999

Avant l'avènement de la crise, le Togo avait un programme de subvention des engrais pour les ménages agricoles vulnérables. A travers ce programme dénommé « Projet Agri Porte-Monnaie Electronique, AgriPME » lancé en 2016, le gouvernement togolais donnait aux agriculteurs vulnérables des subventions sous

forme de fonds dédié à travers un porte-monnaie électronique.

Extension du programme AgriPME à tout le pays

En 2020, cette subvention devait couvrir 80 000 agriculteurs soit 12 000 tonnes d'engrais à raison de 3 sacs par agriculteur. Cependant, face à la crise du COVID-19, l'Etat togolais a décidé d'apporter une réponse susceptible de prévenir la crise alimentaire et renforcer le pouvoir d'achat des agriculteurs fortement exposés à cette crise.

Ainsi, le programme AgriPME a été étendu pour couvrir la totalité des 512 000 ménages agricoles que compte le pays. En plus de couvrir plus d'agriculteurs, le nouvel AgriPME concerne un paquet complet constitué en plus des engrais d'autres intrants agricoles (semences, inoculum et pesticides contre la chenille légionnaire) et de labour.

En pratique, chaque bénéficiaire recevra dans son porte-monnaie électronique, un crédit intrant de 107 000 FCFA pour l'exploitation d'un 1 ha dont 0,5 ha de cultures vivrières (maïs, riz et/ou sorgho) et 0,5 ha de culture à haute valeur ajoutée (soja ou coton). Le crédit sera octroyé avec 0% d'intérêt.

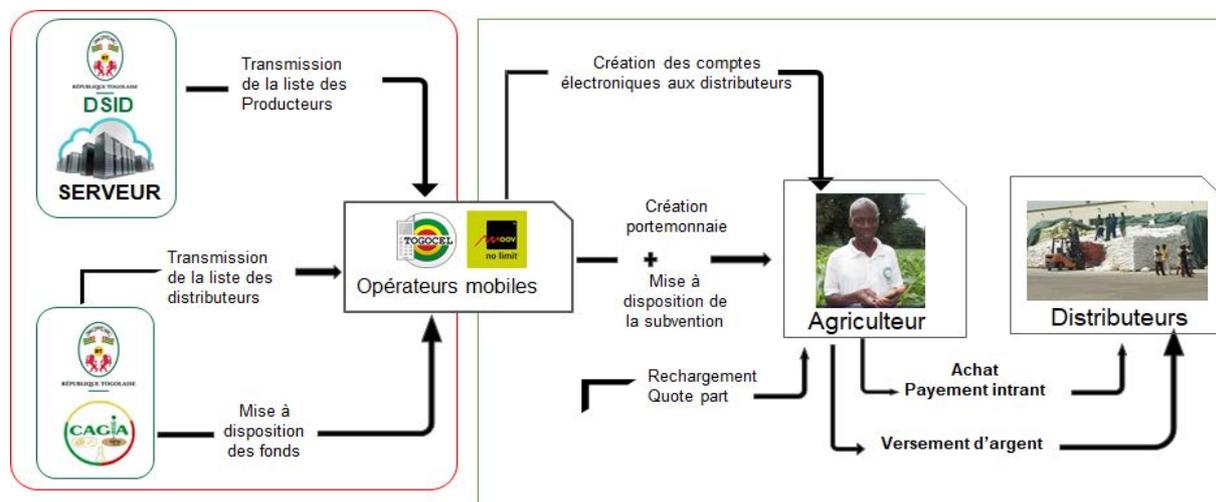
De plus, les agriculteurs rembourseront une partie du crédit par prélèvement sur leur revenus lors de la récolte à travers un contrat d'agrégation avec une entreprise agrégatrice. Le reste du montant sera couvert par une subvention de l'état. Pour les engrais, cette subvention sera de 28% du prix.

A travers ce mécanisme, l'Etat togolais entend favoriser la production de 2 millions de tonnes de maïs, 330 000 tonnes de riz, 225 000 tonnes de coton et 140 000 tonnes de soja.

En dehors de cela, le gouvernement a pris des dispositions pour rendre disponible l'engrais sur l'ensemble du territoire togolais et faciliter

le déplacement des acteurs du secteur agricole à travers l'octroi des laissez-passers.

Figure 9: fonctionnement du programme AgriPME



Une approche saluée par le secteur privé

Ce programme est salué par l'Association ouest africaine des engrais (WAFA), qui reconnaît là une réponse adéquate au problème que la crise du COVID 19 poserait au secteur agricole en général et à celui des engrais en particulier. Pour la réussite du programme, WAFA, recommande à l'Etat d'organiser des séances de formation et d'information pour s'assurer de la fluidité des transactions et de la bonne utilisation des intrants.

Allant dans le même sens que l'association régionale, l'industrie locale des engrais se félicite de l'initiative de l'Etat tout en émettant quelques inquiétudes quant à la couverture de réseau téléphonique pour les transactions en zones rurales.

En conclusion

Ce premier programme d'intervention lancé par le Togo montre que l'appel de la CEDEAO à soutenir l'agriculture durant la crise du COVID-19 pour éviter la faim a bien été entendu par les gouvernants de la région.

Aussi, le programme en lui-même est satisfaisant à plusieurs niveaux. D'abord, il apporte un soutien effectif aux secteurs agricoles. Ensuite, il intègre plusieurs principes des subventions intelligentes, tels que recommandés par l'IFDC et la CEDEAO.

Notons que ces principes feront bientôt l'objet d'une directive régionale de la CEDEAO pour améliorer les programmes de subventions aux engrais dans la communauté. En outre, il est important de souligner pour que le programme atteigne ses objectifs, sa mise en œuvre devra rencontrer une implication réelle du secteur privé tant pour sa promotion auprès des agriculteurs que pour la fourniture des intrants.

NIGER - Perspectives encourageantes pour la mise en œuvre d'un programme renouvelé de subvention des engrais

	LES ENGRAIS EN BREF <ul style="list-style-type: none">• Population : 22,44 millions d'habitants• Terres arables : 17,7 millions d'hectares
<ul style="list-style-type: none">• Taille du marché des engrais<ul style="list-style-type: none">○ Moyenne 2016 -2019 : 70 kt○ Objectifs 2020 : 68 kt• 66% de marché subventionné<ul style="list-style-type: none">○ CAIMA en 2019 (45 kt)○ SIBA - programme pilote en 2019 (1,5 kt)• Utilisation principale des engrais : Maïs, Riz• Pas d'unité de mélange d'engrais	

Basé sur la demande, ciblé, traçable et transparent

L'un des principaux axes du plan de réforme de la fertilisation du Niger adopté en janvier 2018 par le gouvernement du Niger et mis en œuvre en 2019 est la mise en place d'un programme de subvention remanié. Fondamentalement, ce programme se distingue de son prédécesseur par sa philosophie d'action (i) en mettant la subvention "dans la **main de l'agriculteur**", donc basée sur la demande et non sur l'offre, et (ii) en instituant une **gestion inclusive de ses opérations par des organismes multipartites** au lieu d'une structure publique autonome (Centrale d'achat).

Il se caractérise par le ciblage des bénéficiaires à l'avance, la traçabilité par l'utilisation de bons et un système de suivi informatisé, permettant une utilisation transparente et efficace des fonds alloués aux engrais par l'État et ses partenaires.

Un processus en 6 étapes

Il s'appuie sur les axes opérationnels suivants :

1. **L'identification préalable par les services du Ministère de l'Agriculture (MAG/EL) des producteurs bénéficiaires de la subvention** avec l'appui direct des

organismes de réforme que sont l'Observatoire du Marché des Engrais du Niger (OMEN) et le Comité Technique des Engrais du Niger (COTEN), sur la base de critères de sélection précis et consensuels incluant la vulnérabilité.

2. **Enregistrement des bénéficiaires** pour constituer une base de données des **bénéficiaires**.



3. **Recrutement d'une société de bons** pour l'émission de bons non falsifiables, gestion informatique sécurisée du système et soutien pour le suivi en temps réel de toutes les opérations.



4. **L'affiliation d'une société financière** pour la collecte des compensations versées par les bénéficiaires et la distribution de bons leur permettant de collecter les quantités

d'engrais correspondantes auprès des distributeurs privés affiliés au programme.



5. **Affiliation de membres agréés du secteur privé des engrais** pour assurer l'importation par le biais d'appels à manifestation d'intérêt (AMI) et la distribution locale des engrais aux bénéficiaires.



6. **Supervision et suivi de l'ensemble du processus par les organismes désignés, l'OMEN, la COTEN et ses antennes régionales (CTER), sous la supervision de l'Etat du Niger à travers le MAG/EL.**

1 500 tonnes d'engrais pour 15 000 bénéficiaires en 2019 : un programme pilote réussi

Pendant la saison sèche 2019, un programme pilote de subventions a été mis en œuvre avec l'étroite assistance technique du Projet d'Appui à la Réforme du Secteur des Ferrous (PARSEN) financé par MCC/MCA Niger et exécuté par l'IFDC. Il a ciblé les producteurs

vulnérables cultivant du riz, de l'oignon et du maïs dans les zones irriguées de 10 communes situées dans les régions de Dosso, Tahoua et Tillabéri.

Les services déconcentrés de la MAG/EL et les autorités locales ont été appelés à identifier et à enregistrer les bénéficiaires sur la base de critères validés par les organes de la réforme (OMEN et COTEN). Edenred a conçu et fourni les bons et a formé les acteurs à la mise en œuvre du système de bons. La NITA a servi d'institution financière pour la collecte des paiements et la délivrance des bons. Des distributeurs privés membres de l'ANIDE (Association Nigérienne des Importateurs et Distributeurs des Engrais) opérant dans la zone pilote ont été impliqués.

Dans l'ensemble, les objectifs de ce programme pilote ont été atteints : livraison effective des engrais subventionnés entre les mains des bénéficiaires identifiés au préalable et de manière traçable (liste des bénéficiaires réels, adhésion des acteurs au processus, etc.)

Les chiffres suivants peuvent être retenus :

15.000 bénéficiaires identifiés dans les 10 communes, dont **12.830 bénéficiaires enregistrés.**

7 194 agriculteurs (56 % des inscrits) ayant payé la contrepartie et reçu leur engrais.

1 439 tonnes d'engrais distribuées par 35 distributeurs privés membres de l'ANIDE.

Des atouts à consolider

- Transparence et clarté du système de bons dans sa conception et sa mise en œuvre.
- Implication des structures locales compétentes.
- Distribution locale avec la participation de distributeurs agréés dans les municipalités.

Points d'amélioration à prendre en compte

- Prolonger la période de paiement des contreparties par les bénéficiaires.

- Augmenter le nombre de bénéficiaires vulnérables par commune.
- Intensifier l'effort d'information et de sensibilisation sur ce nouveau système afin de consolider la confiance des acteurs concernés.
- Rendre rapidement disponibles la subvention de l'État et les stocks d'engrais correspondants.

Prêt pour une mise à l'échelle, si COVID-19 le permet

En conclusion, cette opération pilote a démontré que **le programme de subvention avec le système de bons peut bien fonctionner dans le contexte agricole du Niger et offre donc des perspectives encourageantes pour l'avenir.**

Outre la transparence et la traçabilité de la distribution des engrais subventionnés, elle a permis de rendre ces engrais disponibles à temps et accessibles aux bénéficiaires

vulnérables éloignés des circuits commerciaux, grâce à l'implication de distributeurs privés bien positionnés à proximité.

Le programme pilote sera étendu à d'autres communes et zones au cours de la prochaine saison afin de s'assurer que le système fonctionne correctement avant qu'il ne soit étendu à l'échelle nationale, comme le prévoit le plan de réforme des engrais.

Contacts

Projet d'Appui à la Réforme du Secteur des Engrais au Niger (PARSE) IFDC Niger, Tel: +227 8009 7634/9031 3875

MCC/MCA Niger, Tél : +227 2035 0815

MAG/EL, DGA, Tél : +227 2037 0136

Situation de COVID-19 dans les Etats membres de la CEDEAO

En une semaine, les cas de COVID-19 signalés ont augmenté de 21 % (puis de 26 924 cas) dans la région, et de plus de 50 % dans seulement 2 des 17 pays.



COVID-19 ECOWAS REGIONAL UPDATE

27 May 2020

	Benin	Burkina Faso	Cabo Verde	Côte d'Ivoire	The Gambia	Ghana	Guinée	Guiné-Bissau	Liberia	Mali	Niger	Nigeria	Senegal	Sierra Leone	Togo
TOTAL CONFIRMED	210	845	390	2556	25	7303	3446	1195	266	1116	955	8733	3253	782	395
TOTAL RECOVERED	134	705	155	1302	19	2412	1905	42	144	632	796	2501	1586	297	183
TOTAL DEATHS	3	53	4	31	1	34	21	7	27	70	64	254	39	45	13
ACTIVE CASES	73	87	231	1223	5	4857	1520	1146	95	414	95	5978	1628	440	199

31,470

12,813

666

17,991

Source : <https://www.ecowas.int/covid-19/the-status-within-ecowas-member-states/>

A propos de l'Observatoire des Engrais en Afrique de l'Ouest

En réponse à la pandémie COVID-19, l'Association des engrais d'Afrique de l'Ouest (WAFA), le Centre international de développement des engrais (IFDC) et son initiative AfricaFertilizer.Org (AFO) ont lancé le 10 avril 2020 le West Africa Fertilizer Watch.

L'Observatoire a été très apprécié par les entreprises du secteur privé tout au long de la chaîne de valeur, le secteur public et les partenaires de développement responsables des interventions en matière de politique et de sécurité alimentaire, notamment les ministères, les communautés économiques régionales (CEDEAO, CILSS, UEMOA) et l'Union africaine, car il constitue un outil précieux pour suivre les actions et analyser les données afin d'aider à la prise de décision concernant la disponibilité et l'utilisation des engrais.

À propos de WAFA, IFDC & AfricaFertilizer.org



West African Fertilizer Association
Association Ouest-Africaine
de l'Engrais

L'Association des Engrais en Afrique de l'Ouest (WAFA) est une initiative du secteur privé à but non lucratif créée pour relever les défis de l'industrie des engrais en Afrique de l'Ouest. Représentant tous les pays de la CEDEAO, les sociétés membres combinent leurs ressources pour trouver des solutions aux défis du marché et promouvoir les meilleures pratiques en matière de production et d'utilisation des engrais afin d'optimiser le potentiel de la région pour la production de cultures et la sécurité alimentaire. Créée en 2016, l'association compte 60 membres dans 12 pays différents.



Organisation indépendante à but non lucratif, l'IFDC travaille dans toute l'Afrique et l'Asie pour accroître la fertilité des sols et développer des systèmes de marché inclusifs. En combinant des innovations soutenues par la science, un environnement politique favorable, le développement de systèmes de marché holistiques et des partenariats stratégiques, l'organisation comble le fossé entre l'identification et la mise à l'échelle de solutions agricoles durables, ce qui permet d'améliorer la sécurité alimentaire des ménages et d'enrichir les moyens de subsistance des familles dans le monde entier. En utilisant une approche inclusive, l'IFDC emploie des solutions locales, respectueuses de l'environnement et axées sur l'impact, qui apportent des changements aux niveaux local, régional et national.



L'initiative AfricaFertilizer.org (AFO) est la première source de statistiques et d'informations sur les engrais en Afrique.

Elle est hébergée par l'IFDC et soutenue par plusieurs partenaires, dont les principaux sont l'IFA, Argus Media et Development Gateway. Depuis 2009, AFO collecte, traite et publie des statistiques sur la production, le commerce et la consommation d'engrais pour les principaux marchés d'engrais en Afrique subsaharienne. L'AFO dispose d'un vaste réseau d'acteurs de l'industrie des engrais dans les principaux couloirs de commerce des engrais et tient à jour des informations clés sur les principaux producteurs, leurs installations et capacités de production, les importateurs/fournisseurs, les différents canaux de distribution et les fournisseurs de services agricoles (services de laboratoire, recherche, fournisseurs de crédit et services d'entreposage/de stockage).